



A N E C D O T E S – S A I S O N 2 0 2 1

Cette année, Monsieur Coronavirus ou Madame Covid19 sont à nouveau venus jouer les troubles dans notre organisation. Cela nous a contraints à devoir annuler nos sorties hivernales et laisser nos raquettes à la cave, aucune sortie en groupe n'étant autorisée en ce début d'année.

Ensuite, ce fut avec les chiffres que nous avons dû composer d'abord 15 puis 30 et enfin 50 participants ! Nous avons fait le maximum pour que tous puissent participer à nos sorties en proposant, dans la mesure du possible, la même sortie à 2 reprises. Et, finalement, en cet automne, il a fallu avoir le précieux sésame pour pouvoir venir randonner avec nous et manger bien au chaud au restaurant !

Grâce à ces anecdotes, vous pourrez découvrir ou vous remémorer les différentes marches proposées par nos chefs de course.
Bonne lecture

De Orbe à Orbe en passant par les gorges de l'Orbe - Samedi 27 mars 2021 ***Chefs de course : Roland Rahier et Danielle Rochat***

L'assouplissement des recommandations fédérales nous permet enfin de recommencer nos randonnées tant appréciées par les membres du GSHV.

Quel bonheur de se retrouver le samedi matin à 9 h 08 à la gare d'Orbe. Un ciel radieux, une équipe de 15 joyeux lurons menée par un chef de groupe plein d'énergie, Roland Rahier, avec son fidèle compagnon Nilo sans oublier Uvea.

Un départ tout en douceur pour sortir de la ville, la route nous mène sur une passerelle de l'Orbe. Les gorges nous attendent d'un pied ou deux très fermes !

Les randonneurs se suivent facilement par petits groupes et échangent leurs aventures. A notre grand étonnement, sur le côté gauche du chemin, des alpagas et des marsupiaux nous observent en sautant de joie dans leur enclos !

Les liens se resserrent comme les sentiers. Le tracé sillonne dans la nature verdoyante avec des fleurs printanières et de jeunes feuilles tendres qui embellissent de beaux paysages pour ceux qui peuvent les apprécier. Une micro-pause avant d'attaquer des sentiers plus vertigineux. Les mains courantes sont les bienvenues, surtout celle de Roland dans le dernier raidillon avant de traverser une longue passerelle.

Sur la rive gauche de l'Orbe, une petite grimpe nous réchauffe les derniers muscles qui seraient restés endormis depuis le départ. Nous rejoignons par des chemins agréables le refuge de Chassagne pour dévorer notre pique-nique. Roland a tout prévu, même l'apéro !

Après ces 8 kilomètres dans les gorges, il nous en reste 5 pour le retour à travers les bois et les champs de la plaine de l'Orbe.



Merci à Roland et à Danielle pour l'organisation de cette magnifique journée dans la nature, sur des sentiers variés. Une randonnée d'Urbi et Orbi, ah non ! Excusez-moi, d'Orbe à Orbe. Mais, comme tous les chemins mènent à Rome dans le monde, voilà ma confusion, ah non ! Ma conclusion...

Laurent Castioni

De Orbe à Orbe en passant par les gorges de l'Orbe - Dimanche 28 mars 2021
Chefs de course : Roland Rahier et Danielle Rochat

Ouf ! Enfin nous reprenons le train pour notre première marche de l'année. Il est 09h08 quand nous descendons du Ottawa - Chicago où nos chefs Roland et Danielle, accompagnés de Nilo, nous accueillent. Après les salutations de notre président Vincent, nous sommes 13 participants. Il manque juste une personne, excusée, suite à une morsure d'araignée. Il lui souhaite un prompt rétablissement.

Le sentier est agréable et la météo est avec nous. Après un passage un peu technique, avec une ligne de vie pour terminer la descente. Roland a mis une petite corde pour finir le passage.

12h15 nous arrivons au refuge de Chassagne où des tables nous accueillent pour notre pique-nique. Nous commençons par l'apéro apporté par notre chef le matin avant de nous rejoindre à la gare. Les conversations vont bon-train mais il faut se resaquier et reprendre le chemin de la gare.

Un grand merci à nos deux chefs de course pour nous avoir permis de sortir le samedi et le dimanche tout en respectant les gestes barrières.

Pierre Kehrer

De Delémont à Courtételle - Dimanche 25 avril 2021
Chefs de course : Anne-Marie Ioset et son fils Raphaël

Ce dimanche 27 avril a eu lieu cette magnifique « marche-broche ». En raison des mesures sanitaires du moment, et en accord avec le médecin cantonal, cette course n'a été possible qu'en respectant un nombre maximum de 15 participants. La durée de marche était de 4 heures, d'une difficulté facile et avec un dénivelé de 400 mètres.

Les Lausannois se sont retrouvés à 07h00 dans le hall de la gare. Nous remercions Chantal qui, fidèle au poste planification courses, s'était occupée, entre autres, des inscriptions, des billets et de la logistique avec les autres bonnes âmes du jour. Un grand merci à nos chefs de course : Anne-Marie Ioset et son fils Raphaël, dit Raffi.

Au fur et à mesure du trajet, le groupe s'agrandit, pour finalement arriver en gare de Delémont où Anne-Marie et Raff nous accueillent, sourire aux lèvres. Le temps est magnifique.



Groupe Sportif
des Handicapés de la Vue
1000 Lausanne

Nous nous mettons gentiment en route et, proche du centre sportif, à l'ombre au bord de la rivière, Vincent nous adresse quelques mots sur les activités du GSHV et Anne-Marie et Raffi nous exposent le programme de la journée.

Plein d'entrain et de joie de nous retrouver, nous empruntons un joli chemin et arrivons à Rossemaison à 455 mètres d'altitude. Magnifique endroit dont les rues sont indiquées en patois jurassien. De là, nous apercevons au loin le bâtiment de la radio régionale RFJ-Radio Fréquence Jura, l'une des deux radios régionales, auprès de laquelle Raffi a souvent fait « la une » des émissions. Il était invité pour relater les magnifiques sorties en tandem. Participait également notre chef mécanicien-vélos, Jean-Claude Bobillier, qui a son entreprise « Centre 2 roues » à la Rue Centrale à Moutier. La RTN a également profité des visites de Raffi et de Jean-Claude.

Notre ascension se poursuit et nous amène au Montchaibeux, à 628 mètres d'altitude, d'où nous pouvons admirer le panorama sur la vallée de Delémont. Puis, nous arrivons à Châtillon au pied du chêne millénaire des Bosses. C'est un vieux chêne de 1000 ans, vénérable doyen du village jurassien. A cet endroit nous est servi un superbe apéro, car la famille de Raffi est là et nous accueille cordialement et généreusement avec boissons et produits régionaux.

Cet arbre d'exception est très probablement le plus vieux spécimen d'Europe de son espèce. Une partie des panneaux indiquant son histoire nous est lue par Jacques, d'une façon théâtrale, qui amène de la joie et des rires. Tous les participants écoutent attentivement. Le chêne a un diamètre de près de trois mètres et une circonférence de neuf. Sa hauteur est d'une vingtaine de mètres. Son tronc est si massif qu'il faut sept à huit personnes, bras tendus, pour en faire le tour. Nos amis touchent l'écorce, se mettent spontanément à se donner la main, tout autour de ce magnifique arbre. L'ambiance est très fraternelle et touchante. Un beau moment de partage et d'amitié.

Nous repartons pour notre prochaine étape, la cabane du Sacy, à Courtételle, où nous retrouvons nos hôtes qui nous ont servi l'apéro auparavant. Le parrain de Raphael, ses deux tantes et un oncle étaient là pour nous accueillir. La broche est prête, la table est mise, un délicieux repas nous est servi, digne d'un 15 étoiles. Après le dîner, nous faisons le tour de l'étang, proche du refuge. Ensuite, nous retournons au refuge où un magnifique buffet de desserts nous attend, avec également aussi la fameuse Damassine.

Avant cela, nous passons devant un panneau où est écrit un poème composé par le Grand-Papa maternel de Raphaël. Il est lu à haute voix :

L'ARBRE A L'HOMME

Je suis la flamme de ton foyer
L'ombre fraîche au fort de l'été
La charpente de ta maison
La table où tu manges
Le lit de tes sommeils
Le cadre de tes fenêtres
Le manche de ta houe
La porte de ta demeure
Le bois de ton berceau



Et celui de ton cercueil
Le mât de ton navire
Le matériau de tes œuvres
La parure de ton univers
Et celui qui te protège
Ecoute-moi, ne me détruis pas.

Nous repartons du refuge, direction Châtillon, accompagnés de nos chefs de course, le cœur tout ému de tant de générosité et de bienveillance. Un grand MERCI à la famille de Raffi.

Au retour, nous profitons encore du beau soleil. Nous traversons Delémont où, les gens, de leur jardin, nous saluent fraternellement. Ce sont des personnes qui connaissent Anne-Marie et Raphael. On s'arrête un moment par ci et par-là et on plaisante. Magnifique région, belles rencontres. Un tout grand merci à tous et à Raphaël, qui m'a grandement aidée à écrire ce texte. Nous repartons plein de gratitude envers nos hôtes pour tous ces préparatifs et la superbe logistique.

Sonja Aebi

De Val d'Illiez à Champéry en passant par la galerie Défago - Samedi 29 mai 2021 ***Cheffe de course : Christiane Burnens***

C'est depuis la halte Fayot dans le val d'Illiez que nous sortons du train et que commence notre randonnée. Entouré de sommets alpins dont les superbes Dents du Midi, Vincent, fait son discours d'accueil. Il explique le parcours de la journée et nous présente notre guide, Christiane Burnens.

Les binômes se forment et nous voilà partis accompagnés par la Vièze tumultueuse et un magnifique soleil. Nos pas nous mènent dans la jolie région de Souscex avec ses nombreux étangs que nous verrons encore mieux depuis la galerie Défago. De la place du pique-nique nous pouvons voir et expliquer que dans la falaise qui surplombe nos tables se trouve la galerie Défago que nous franchirons bientôt. J'entends soudain la réticence de plusieurs personnes ne désirant plus faire ce dernier effort. Misère ! Tout ce voyage pour ne pas profiter du clou de la journée. Un peu de fatigue sans doute, nombreux sont ceux qui se sont levés tôt.

Après avoir repris des forces, je constate que le groupe avance sans rechigner. Nous laissons Marie-Louise, son carnet de croquis et ses vertiges au pied de la Galerie, puis tout le monde attaque la montée pour arriver enfin à cette fameuse galerie. Ce chemin de plus de 600m de long a dû être taillé dans le roc à certains endroits. Il suit une corniche naturelle à peu près horizontale. Il est très bien sécurisé et nous offre une magnifique vue sur la vallée. Un bel effort vient d'être fait par nos amis et amies malvoyants qui doivent beaucoup se concentrer dans les passages plus difficiles. Quelques personnes s'inquiètent à l'idée qu'il faudra redescendre par le même chemin. Finalement tout se passe sans difficulté. Un bel effort vient d'être accompli vous pouvez être fiers.



Nous rejoignons Champéry où il nous reste un peu de temps pour boire un verre sur une belle terrasse avant le départ du train. Merci à la caisse du groupe. Puis c'est le départ. Tout le monde est là sauf un, sans billet ! Le train s'en va !

Après quelques échanges par téléphone avec Vincent, notre ami Gaby nous fait la surprise d'apparaître lors d'une petite halte où nous ne l'attendions pas. Quelle surprise, que de rires ! De gentils gars l'ont embarqué dans leur voiture pour rattraper le train (peut-être Troistorrents). Bravo Gaby et merci pour tes fidèles Lächerli.
Merci Christiane pour cette belle journée et jolie découverte.

Odile Rames

De Val d'Illiez à Champéry. en passant par la galerie Défago - Dimanche 30 mai 2021
Cheffe de course : Christiane Burnens

En ce dimanche printanier, nous nous retrouvons à 08h00 dans le hall de la gare de Lausanne. Nous sommes 12 participants et un chien-guide au départ de cette randonnée. En raison des mesures sanitaires actuelles, afin de ne pas dépasser la limite de 15 personnes, cette activité a été répartie sur 2 jours et les membres ont pu s'inscrire soit pour le samedi 29 ou le dimanche 30 mai.

Après approximativement 2 heures de train depuis Lausanne, nous descendons à la gare de Fayot qui se situe à proximité de la commune de Val-d'Illiez. C'est un soleil radieux et une température agréable qui nous accueillent dans cette région magnifique.

Nous débutons cette marche en descendant une petite route goudronnée qui passe à côté des bains du Val-d'Illiez. Ce complexe thermal relativement moderne a fait faillite en 2019. Sur ce chemin, notre ami Pietro a rencontré quelques problèmes avec ses bâtons et il a chuté sur le bitume. Heureusement, après la pose de quelques pansements à la tête et aux jambes, il a pu continuer la balade et se remettre de ses émotions.

Nous poursuivons la course en montant une route de campagne qui débouche sur un joli sentier. Ce dernier longe la rivière la Vièze qui traverse tour-à-tour les pâturages et la forêt dont la verdure printanière est, selon nos guides, de toute beauté.

Après avoir pris le pique-nique, nous arrivons vers un parc de tyrolienne, puis bifurquons sur le flanc sud pour monter à la galerie Défago. Nous longeons ce chemin creusé dans la roche et bien sécurisé. Il permet une vue plongeante sur le village de Champéry, la vallée et ses torrents. Nous revenons ensuite sur nos pas pour redescendre de la falaise et rejoindre la forêt. Notre parcours se termine en empruntant un chemin facile d'accès qui nous mène en douceur au centre de Champéry.

Avant de reprendre le train pour Aigle, nous prenons une boisson rafraîchissante et profitons un petit moment de la terrasse ensoleillée du village.

Un grand merci à Christiane, notre cheffe de course et au comité du GSHV pour l'organisation de cette très belle randonnée en terre valaisanne.

Michaël Wenger



De Morgins à la Pointe de l'Au - Dimanche 27 juin 2021
Chef de course : Roland Rahier

En ce dimanche à la météo incertaine, les marcheurs se regroupent à Aigle pour prendre tous ensemble l'AOMC jusqu'à Troistorrents et ensuite le car pour Morgins. Arrivés au soleil à 1320 m d'altitude, la troupe fait un bel accueil à Monika. Elle s'engage dans le vallon bucolique à la verte fraîcheur pour 13km et 850m de dénivelé positif, remontant d'abord la Vièze de Morgins.

Les marcheurs franchissent les 32 ponts et passerelles qui enjambent la Vièze de Morgins - ayant chacun un nom de fleur - et jusqu'à la cantine d'En Tey, sans oublier l'arrêt photo au lieu-dit « l'Eau Rouge » dont l'eau ferrugineuse colore les pierres.

A partir de là, la forêt se retire laissant apparaître un majestueux cirque de montagnes qui fait frontière avec la France. Nous grimpons dans le vallon de Tovassière jusqu'à l'Alpage perché à 1680m. Sortis de la forêt, le Chablais offre des pâturages d'un vert profond qui contrastent avec quelques faces de montagnes grises et de restants de névé qui se découpent dans un ciel légèrement voilé.

On en oublierait que ça grimpe dur dans ces vastes pâturages jusqu'aux Portes du Soleil, un col situé à 1950m, et qui s'ouvre sur le Val d'Illiez avec une vue prenante sur la plaine du Rhône, les Dents-du-Midi et la station des Crosets à nos pieds.

C'est l'heure de la pause de midi ou l'herbage invite à la sieste. Toutefois, l'objectif de la journée nous nargue et il faut encore monter à la Pointe de l'Au à 2152m. Emportés dans leur élan un petit groupe, dont Eddy, devra redescendre de 50m pour rejoindre les autres qui avaient suivi le chemin prévu qui domine Champoussin.

Dans cette géographie de Préalpes, le chemin oscille entre le Val de Morgins et le Val d'Illiez suivant la ligne de crête de la Grande Aiguille et de la Foilleuse. En face, le ciel se fait plus sombre sur les Dent-du-Midi. L'arrivée se précise quand on voit tout en bas Morgins et en face l'arrivée du télésiège de la Foilleuse qui nous redescend vers une terrasse à la bière accueillante.

Merci à notre valeureux chef de course Roland.

Hervé Richoz

De Saint-Maurice à Saint-Maurice - Dimanche 18 juillet 2021
Chef de course : Nicolas Xanthopoulos

Par un beau dimanche ensoleillé du mois de juillet (eh oui, tout est possible), 15 personnes ont participé à la randonnée. Le départ en train depuis Lausanne a été chapeauté par notre organisateur du jour. Nicolas Xanthopoulos. A la suite d'une panne de réveil, Yvonne, son aide et



conseillère, nous a rejoints en voiture. Un grand merci à ce duo de choc qui nous a guidés tout au long de la journée et nous a permis d'avancer en nous faisant bien rire.

Les chemins glissants, après les fortes pluies des jours précédents, ont obligé les organisateurs à modifier le parcours. Grâce aux technologies modernes, pas toujours fiables, à la bonne vieille carte et quelques discussions animées entre les organisateurs, ils nous ont proposé un joli parcours : départ de l'abbaye de Saint-Maurice à 414 mètres, montée par la grotte aux fées, et traversée du village de Daviaz à 751 mètres qui surplombe la vallée.

Après la visite de la chapelle, nous continuons jusqu'au point culminant de notre excursion, le chalet de l'Abbaye à 1258 mètres. A mi-parcours, Pierre et Jean-Daniel nous ont quittés pour aller manger une fondue à Vérossaz. Le reste du groupe a pique-niqué juste en dessous du chalet de l'Abbaye. Le repos fut bien mérité après une montée un peu, beaucoup, très raide dans la forêt et les pâturages.

Après le repas, nous entamons la descente sur Vérossaz. Le sol humide donne droit à quelques glissades, sans gravité, mais avec quelques fous rires. Sa guide du jour a fait presque chuter notre président, mais c'est elle qui s'est retrouvée les 4 fers en l'air.

Nous retrouvons nos mangeurs de fondue au restaurant de Vérossaz. Après un verre bien mérité, nous continuons notre descente en direction de Saint-Maurice. Après le retour en train, le groupe se sépare à Lausanne.

Valérie Salomon

St-Nicolas – Jungu – Moosalp - Dimanche 22 août 2021
Chef de course : Fred Lang

Le Haut-Valais accueille les randonneurs du GSHV qui s'engouffrent dans le Matternal. La vallée monte jusqu'à Zermatt mais nous sortons du train à St-Niklaus. Il faut dire qu'une surprise goûteuse est annoncée pour la fin de la journée ce qui semble en motiver plus d'un.

La joyeuse équipe se rend au téléphérique de Jungu, ce qui prendra un peu de temps car il y a du monde (nous sommes sur le parcours du Tour du Cervin) et surtout parce que le téléphérique n'emporte que 4 personnes à la fois.

A l'arrivée du téléphérique se trouve Jungu, un petit hameau perché à presque 2000m dans les pentes abruptes mais dans un décor alpin féérique. Bien qu'un peu nuageux, les plus beaux coups d'œil sont pour le Weisshorn, avec le Bishorn. En regardant vers le fond de la vallée de Zermatt on devine les beaux Breithorn, Castor, Pollux, Lyskamm, ainsi que les Mischabels toutes proches (Dom, Nadelhorn, Hohberghorn).

Nous faisons plus ample connaissance avec Térésa, Isolda et Henri, membres du club alpin, tous nouveaux et intrigués, qui remplacent l'organisateur Fred au pied levé. Isolda, qui est par ailleurs journaliste indépendante, tient à relater cette expérience. Elle est curieuse de tout ce qui se dit et se vit.



Le groupe s'embraie enfin et contourne une petite gouille. Durant la première demi-heure, il avance dans un chemin alpin assez exposé, pas trop large et qui serpente dans les falaises, avec à chaque instant, des points de vue à couper le souffle. Le ressenti du vide est vertigineux, comme les dégueuloirs que nous franchissons allègrement.

A travers les mélèzes encore verts, la vallée apparaît dans toute sa majesté avec ses sommets réputés. Puis revenant sur la gauche nous nous enfonçons dans un magnifique vallon jusqu'à retrouver des torrents impétueux comme le Embdbach, Tschongbach et le Torbelbach. Le sentier qui semble avoir été un ancien bisse passe sous d'impressionnante falaises.

Puis nous rejoignons un chemin beaucoup plus touristique et interminable, perçu comme tel puisque nous n'avons de cesse d'envisager les "millefeuilles" si réputés de la famille Kalbermatten au Restaurant Moosalp.

Alors quand ils apparaissent dans leur assiette rectangulaire, bien épais, la crème vanillée à la couleur écru, le croquant sur le dessus, chacun savait que cette sortie compterait parmi les belles sorties de l'année.

Sur la terrasse, tous ont validé le dessert avant de prendre le car pour redescendre à la gare de Viège.

Un très grand merci à nos 3 organisateurs Térésa, Isolda et Henri
Hervé Richoiz

Torgon - Col d'Outanne - Dimanche 26 septembre 2021 ***Chefs de course : Josiane et Jean-Pierre Fleury***

Sur proposition des Fleury's et des Bouliquet's nous nous sommes rendus à Torgon, qui se trouve être la première porte d'entrée des Portes du Soleil. En matière de soleil, c'est une nouvelle fois une grande affaire de confiance, puisque nous démarrons à la Jorette avec vestes et parapluies !

Mais il en faut plus pour décourager Jean-Pierre et Josiane qui sont un peu des "locaux" et qui espèrent nous faire observer des chamois et surtout des mouflons, animaux emblématiques de la région, puisqu'une première colonie a été introduite à Torgon dans les années 1977.

C'est d'ailleurs Léon, le mouflon, qui nous accueille, une sculpture de l'artiste Lukas Senn taillée dans le bois de la région.

Après les salutations officielles du Président et l'explication du parcours par Jean-Pierre, la troupe se met en route et passe à côté d'une autre œuvre installée dans le cadre de Natur'art, une partie avant de visage inspirée des univers numériques et 3D de l'artiste français Thomas Voillaume.

En montant le vallon de Dravers, la pluie cesse, mais ces Préalpes valaisannes ont la particularité d'être un peu glissantes sur des sols gras. Nos guides ont fort à faire. En entrant dans le vallon d'Outanne, la Corne de Conches s'observe sur la gauche.

Une partie du groupe monte au Col d'Outanne à 1857m., alors qu'une autre partie, ayant hésité à un carrefour, s'est embarqué à contourner la Corne de Conches par le bas. Rien de grave,



Groupe Sportif
des Handicapés de la Vue
1000 Lausanne

puisque tous se retrouveront à la Braitaz... en France! En effet, bravant les règlements sanitaires, nous glissons du Col d'Outanne sur les Hauts du Val d'Abondance pour Braitaz où nous attend une agréable terrasse et surtout le reste du groupe.

Magnifiquement restaurés, nous nous mettons en route sous le col de Conches et de Braitaz longeant l'arête française qui nous ramène au Col de Recon qui fait frontière avec la Suisse. A 1734m. nous retrouvons le sommet des pistes de ski que nous descendons jusqu'à Plan-de-Croix. La dernière combe nous ramène à la Jorette où le soleil est revenu. Nous découvrons la passerelle de Torgon, longue de 120m. et haute de 28m avant de retrouver une terrasse fort accueillante. Les 12km, les 700m de dénivelé promis et les 6 heures de marche étaient bien là!

Nous remercions nos chefs de course pour cette belle randonnée alpestre.

Hervé Richoz

Le sentier de la truite de Morges à Saint-Prex - Dimanche 24 octobre 2021

Chefs de course : Hervé Hirt et Frank Fischer

Après que Monsieur Corona ai joué les trouble-fêtes à 2 reprises en octobre 2020 et en mars 2021, nous pouvons enfin organiser cette course. Attention, seules les personnes munies du précieux sésame ont pu y participer.

Par cette belle journée ensoleillée, une quarantaine de membres se sont retrouvés à Morges pour cette randonnée automnale. Nous accueillons chaleureusement Anne-Marie, Nora et son mari Nicolas qui découvrent pour la première fois notre groupe.

A la gare de Morges, où sont passés nos amis valaisans Ariane et Laurent ? En Valais, tous les chemins passent par Sion, mais pas tous les trains s'arrêtent à Morges !

Toute notre équipe s'ébranle en direction du parc de l'Indépendance où nous pouvons admirer des arbres centenaires. Dans ce parc, des jardiniers s'affairent à planter les bulbes de tulipes pour la traditionnelle « Fête de la Tulipe » qui a lieu chaque printemps à Morges depuis 50 ans.

Nous continuons notre balade en longeant le lac jusqu'au port du petit bois pour ensuite monter dans la forêt en suivant le sentier de la truite, au bord de la rivière Boiron.

En chemin, quelques truites de notre groupe s'échappent à contre-courant. Avec son épuisette, Chantal les repêchent.

Nous arrivons à la ferme de Bon Bocard. Nous prenons l'apéritif dehors qui est gentiment offert par Hervé. Nous goûtons le vin blanc et le rosé de la cave ou le jus de pomme du terroir.

Après ce moment convivial, nous passons à table pour déguster le menu indien choisi par nos organisateurs. En dessert, nous nous sustentons avec de succulentes tartes, cakes, tourtes biscuits que quelques doigts de fées ont si gentiment préparés. Encore un petit café et c'est déjà l'heure de prendre congé de Valérie, d'Aurélië, de Benjamin et d'Hervé qui vont ranger la salle sous la direction du petit Arthur.

Pour rejoindre le port de Saint-Prex, nous traversons cette jolie bourgade. Nos guides nous décrivent de belles façades et de charmantes ruelles.



Pour rentrer à Lausanne, nous prenons place à bord du « Général Guisan ». Pendant que les guides admirent le panorama sur les montagnes, les discussions vont bon train par rapport aux prochaines randonnées qui pourraient être organisées en 2022.

Un grand merci à nos chefs de course Hervé et Frank.

Vincent Tourel

Et pour conclure...

Même avec un programme d'activités allégé et modifié tout au long de la saison, vous avez toujours du plaisir à venir marcher avec le GSHV.

Merci à vous tous pour votre engagement, vos sourires, votre convivialité.

Nous remercions chaleureusement tous nos guides qui permettent à nos membres handicapés de la vue de marcher en montagne sur des chemins escarpés en toute sécurité.

Nous avons apprécié la participation des membres du Club Alpin qui sont venus en renfort, soit pour organiser des randonnées, soit pour accompagner nos sportifs déficients visuels lors de nos escapades.

Merci à celles et ceux qui ont participé à la rédaction de ces anecdotes.

Nous espérons que l'année prochaine, vous aurez toujours autant d'enthousiasme à venir marcher avec le GSHV et que certains d'entre vous continuerez d'organiser des randonnées.

Avec un peu d'avance, nous vous souhaitons à toutes et tous de très belles fêtes de fin d'année et nous nous réjouissons de vous retrouver tout prochainement pour une nouvelle saison riche en événements.

Votre Président
Vincent Tourel

Lausanne, le 6 novembre 2021